Richard Berry refait sa vie sur la scène de Nuithonie

Autor(en): **N.V.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 108

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-906015

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Richard Berry refait sa vie sur la scène de Nuithonie

Dans *La Nouvelle*, une pièce de Eric Assous, mise en scène par l'acteur français, ce grand séducteur livre une comédie dans l'air du temps qui devrait parler aux familles recomposées.

Son beau visage d'homme dans la fleur de l'âge nous est familier. Des yeux noirs, tantôt sévères, tantôt doux, une mélancolie dans le regard que vient chasser un soudain sourire éclatant, c'est Richard Berry tel qu'on l'aime à travers les films dans lesquels il a joué, et qui nous donne le sentiment qu'on le connaît de toujours. Grand comédien, acteur, metteur en scène et réalisateur, né en 1950 dans le 10e arrondissement, un quartier populaire de Paris, il sera sur scène, les 28 et 29 janvier, à Nuithonie, à Fribourg. C'est aussi lui qui a mis en scène *La Nouvelle*, une pièce de Eric Assous où il tient le rôle principal avec Mathilde Seigner.

Une histoire parfaitement calibrée pour ce sexagénaire à la riche vie sentimentale : Simon a invité à déjeuner ses deux fils afin de leur présenter Mado, sa nouvelle compagne, de vingt ans sa cadette. Le père amoureux fait face au jugement de ses propres enfants. Pas simple de refaire sa vie sous les yeux critiques des siens.

« En choisissant cette histoire, j'avais à cœur de mettre en scène un moment de crise, dans la vie d'une famille, explique Richard Berry. Comme dans toutes les crises, chaque protagoniste s'arc-boute, parfois avec véhémence, défend des principes, quelquefois au détriment de toute raison, livre sa morale jusqu'à se contredire et, finalement, ne s'oppose que pour mieux exister. »

Le décor de la pièce, tel que conçu par Berry, met en scène une demeure provençale perdue au milieu de nulle part avec la présence centrale d'un arbre majestueux dont le metteur en scène souligne l'immuabilité. Comment ne pas penser à l'arbre de vie de la Kabbale, représentant symboliquement les lois de l'univers ? De parents Juifs, Richard Berry s'est attaqué, en 2015, à la forme contemporaine la plus abjecte de l'antisémitisme en France. *Tout tout de suite*, son sixième film a porté à l'écran le supplice à mort de Ilan Halimi, un jeune smicard français, assassiné au seul prétexte qu'il était Juif. Un film qui n'a pas eu le retentissement qu'il méritait. Trop dérangeant ? Pas de quoi arrêter ce poids lourd du théâtre et du cinéma qui a cartonné, ces derniers temps, en reprenant, seul sur scène, au Théâtre Antoine de Paris, cinq plaidoiries qui ont marqué l'histoire de la justice française.

Richard Berry livre une belle interprétation d'un sexagénaire confronté au jugement de ses enfants adultes.

Steeve Iuncker Gomez et Celine Nieszawer

GÉNÉREUX DE SOI

Père de trois filles, nées de trois femmes différentes, Richard Berry a dit un jour à *Libé* qu'il avait fait quinze ans de psychanalyse pour ne pas imposer ses frustrations à ses filles. La famille est centrale dans la biographie de Richard Berry qui traverse actuellement une phase de deuil après avoir perdu ses deux parents, décédés en 2018, à trois mois d'intervalle.

Marie, sa sœur cadette, lui doit la vie après qu'il lui a fait don d'un rein en 2005. Trente-trois ans après une première greffe, don de leur mère Stella. Le geste de Richard Berry a contribué à servir la cause de la greffe en France.

Sa seconde fille, Joséphine, est sur le point de débarquer dans la saison 9 d'une série de TF1 intitulée *Clem*. Loin d'être une novice, la jeune femme multiplie les apparitions sur les planches. Et son père, paraît-il, l'appelle tous les soirs pour savoir si le spectacle s'est bien passé.

N. V.

CLUB

Gagnez des places pour *La Nouvelle* **en page 84.**